

Sicile, le banc d'essai d'Overlord

Profitant de leur implantation en Afrique du Nord, les Alliés lancent une gigantesque opération amphibie pour attaquer l'Italie, maillon faible de l'Axe. But de la manœuvre : prendre l'Allemagne à revers. Mais si l'armée du Duce offre peu de résistance, il en va tout autrement de la Wehrmacht. PAR ÉRIC TEYSSIER

Dans la nuit du 9 au 10 juillet 1943, 1375 navires approchent des côtes méridionales de la Sicile. Partis de Tunisie, de Malte et d'Égypte, cette armada emporte 160 000 combattants britanniques, canadiens et américains. L'opération Husky constitue la plus grande opération amphibie de tous les temps. Elle dépasse même les 150 000 hommes débarqués en Normandie le jour J.

Le débarquement en Sicile a été le fruit d'âpres négociations au sein du camp allié. Pour Eisenhower, l'accent doit être mis sur la préparation du débarquement sur les côtes de la Manche. Au contraire, Churchill veut poursuivre la guerre en Méditerranée. Ses raisons sont stratégiques. L'Italie constitue le maillon faible de l'Axe et un succès en Sicile peut contribuer à sortir les Italiens de la guerre. De plus, le contrôle du sud de l'Italie permettra aux bombardiers alliés de frapper les puits de pétrole roumains, principale source de carburant de l'Allemagne.

Finalement, la Sicile est choisie pour une raison politique. Sur le front russe, les Allemands s'apprêtent à lancer leur troisième offensive d'été. Malgré le succès de Stalingrad, les Soviétiques ne sont pas certains de pouvoir la stopper et réclament l'ouverture d'un nouveau

front. Le débarquement en France n'étant pas possible avant 1944, la nécessité d'aider l'URSS emporte la décision en faveur de la Sicile. Husky constitue ainsi le banc d'essai d'Overlord, avec son lot de réussites et d'échecs.

Une défense statique

Dès le 9 juillet, malgré une météo exécrable, les Alliés lancent plusieurs milliers de parachutistes américains et britanniques sur les arrières des plages de débarquement. Dans la confusion, 10 % des avions américains sont abattus par leur propre DCA. Après cela, les vents violents dispersent les paras jusqu'à plus de 40 kilomètres de leur point de largage. La situation est encore pire chez les Britanniques, car la moitié de leurs planeurs sont abattus, s'écrasent au sol ou s'abîment en mer. Cependant, les parachutistes sèment la confusion parmi les troupes de l'Axe. La leçon sera retenue un an plus tard.

Sur les côtes, le débarquement a lieu le 10 juillet 1943 par une forte houle. Commandés par Patton, les Américains prennent pied à Gela, sur la côte sud. Un peu plus à l'est, la 8^e armée de Montgomery débarque près de Syracuse. Entre les deux, les Canadiens s'emparent de la presqu'île de Pachino. Les Français ne sont pas totalement absents mais, comme pour le jour J,



Gros de la troupe Souvent oubliée dans les livres d'histoire, l'opération Husky réunit pourtant plus d'hommes côté allié (160 000) que le jour J. Soldats britanniques, le 10 juillet 1943.

leur présence demeure symbolique et se réduit à un demi-millier de tabors marocains, membres des unités françaises d'outre-mer. Face à eux, les Italiens opposent 200 000 hommes mal équipés et peu motivés. La plupart sont disposés en défense statique le long des côtes. Leur chef, le général Guzzoni, dispose aussi de quatre divisions plus mobiles. Dispersées à l'intérieur des terres, elles doivent intervenir...



KEYSTONE-FRANCE/GAMMA-RAPHO

Largués L'offensive amphibie se double d'un assaut aéroporté qui, par malchance et inexpérience, coûte la vie à de nombreux parachutistes. Britanniques dans un planeur.

... contre les plages de débarquement. Mais ces unités sont faiblement armées. Ainsi, leurs principaux moyens blindés reposent sur des chars légers Renault 35. Capturés par les Allemands en 1940, ces blindés obsolètes ont été rétrocédés aux Italiens. Hitler compte surtout sur deux divisions allemandes commandées par le général Kesselring pour défendre la Sicile. Lors du débarquement, Britanniques et Canadiens ne rencontrent qu'une très faible résis-

tance. Écrasés par la supériorité navale et aérienne des Alliés, les Italiens s'enfuient ou se rendent. Face aux Américains, l'opposition est tout aussi faible mais, dès le 11 juillet, Patton doit faire face à une violente contre-attaque de la division Hermann Göring. Dotés de chars Tigre, les Allemands bousculent les avant-gardes américaines. Les panzers parviennent jusqu'aux dunes qui dominent la mer, mais le tir précis des navires alliés les oblige à se replier.

De son côté, Montgomery progresse facilement vers Catane mais la réaction allemande est rapide. Depuis Nîmes, où ses deux divisions parachutistes étaient tenues en réserve, le général Student intervient en Sicile dès le 14 juillet. Le hasard veut que les paras allemands, largués sur un pont stratégique, se retrouvent face à leurs homologues anglais. Les Allemands l'emportent et stoppent le gros des forces britanniques pendant trois jours. Utilisant le relief accidenté de l'île, les Allemands ont également freiné l'avance de Patton. Lorsqu'il atteint Palerme le 22 juillet, les troupes de l'Axe stationnées à l'ouest de la Sicile ont pu échapper à l'encerclement. Au sud, la progression est encore plus lente car Montgomery met vingt-six jours pour parcourir les 65 kilomètres qui séparent Syracuse de Catane.

Hitler se méfie de l'Italie

Si les Allemands donnent du fil à retordre aux Alliés en Sicile, sur le front de l'Est, la bataille de Kursk s'avère un échec pour la Wehrmacht. Dès le 13 juillet 1943, Hitler stoppe son offensive. Peu après, Mussolini est démis de ses fonctions avant d'être arrêté le 26 juillet. Nommé à sa place par le roi d'Italie, le maréchal Badoglio assure les Allemands de son soutien. Mais Hitler n'a plus aucune confiance en son allié. Pour sortir du piège sicilien, il ordonne le repli vers le continent. Malgré leur énorme supériorité, les Alliés

Le déferlement d'un déluge de feu

“Le grand jour. Pour moi, le plaisir commence vraiment à 3 heures environ. Bombardement formidable par nos canons lourds. Pas beaucoup de tirs sur la berge. Difficile de charger la péniche de débarquement à cause de la forte houle. Débarquement les pieds à l'eau à 6h45. Peu de pertes. Effet de surprise réussi. Vu à peu près 60 prisonniers ; les prisonniers et les civils ne sont pas tellement agités. Me suis retranché dans la zone de transit au nord des lacs salés. Il fait chaud comme en enfer. Feu très dense vers 16 heures. Je me dirige vers la position de la compagnie C, où nous nous trouvons sous le feu des mortiers et de l'artillerie ennemis. Je vois nos mortiers lourds et notre artillerie autopropulsée réduire l'ennemi au silence. Nous passons à la phase III. Barrage antiaérien formidable quand nos navires bombardent les plages la nuit.”

Capitaine B. G. Parker, Seaforth Highlanders (armée britannique), 10 juillet 1943.

ne parviennent pas à entraver la noria de navires qui traversent, nuit et jour, les trois kilomètres du détroit séparant la Sicile du continent. Pis encore, rien n'est tenté pour débarquer dans une Calabre pratiquement vide de troupes adverses. Le 17 août, lorsque Messine tombe enfin, plus de 100 000 Italiens ont été capturés mais 60 000 Allemands ont pu s'échapper. Quelques semaines plus tard, les Alliés retrouveront ces forces face à eux en Italie.

Malgré la chute de Mussolini, Husky constitue un demi-échec. Par manque de rapidité et de coordination face à un adversaire accrocheur, Britanniques et Américains ne sont pas parvenus à piéger et à anéantir les forces ennemies. Un an plus tard, à Caen et à Falaise, la leçon ne sera pas retenue. 

Salerne et Anzio, deux occasions manquées

Après la conquête de la Sicile, le gouvernement italien contacte secrètement les Alliés en vue de signer un armistice. Plusieurs options sont alors possibles. Un débarquement dans la région de Rome permettrait de libérer rapidement toute la partie sud de l'Italie, en prenant au piège six divisions allemandes. Une action sur Naples est également envisagée afin de saisir rapidement un grand port. Mais dans ces deux cas, les Alliés ne bénéficient pas d'une couverture aérienne optimale. Par prudence, le choix se porte finalement sur Salerne, au sud de Naples, avec deux diversions en Calabre et à Tarente. Alors que l'Italie capitule le 8 septembre, le débarquement a lieu le lendemain, mais l'opération est mal conçue. Les Allemands réussissent à désarmer l'armée italienne sans coup férir tout en s'opposant efficacement aux forces alliées. Il faut trois semaines pour prendre Naples, mais les Allemands se rétablissent aussitôt au nord de la ville. Bloqués sur la ligne Gustav, les Alliés débarquent près de Rome à Anzio le 16 janvier 1944. Malgré la supériorité de ses forces, le manque d'audace du général Lucas permet aux Allemands de réagir. Ces derniers fixent Britanniques et Américains sur les plages jusqu'à la veille de la libération de Rome, le 4 juin 1944. É. T.

Opération Husky Le 10 juillet 1943, les Alliés déclenchent un assaut amphibie inédit par son ampleur sur la côte méridionale de la Sicile. L'opération, savamment planifiée et dissimulée, prend au dépourvu les troupes germano-italiennes. Si la supériorité alliée est incontestable, la présence de la division Hermann Göring vient contrarier les plans alliés en lançant une violente contre-offensive à hauteur de Gela. Mais, cette fois, les divisions engagées, suffisamment aguerries, réussissent à rétablir la situation.

